

HOMELIE DE LA VEILLEE PASCALE (Année C)

Gen.22,1-13.15-18 / Ex.14,15-15,1a / Is.54, 5-14 / Rom.6,3b11 / Lc.24,1-12

Frères et sœurs,

comme Abraham, qui fit preuve d'une absolue confiance en Dieu jusqu'à accepter de lui offrir son fils Isaac en sacrifice, le peuple de l'alliance n'a pas hésité à suivre Moïse au milieu des eaux de la mer pour échapper aux Egyptiens. Leur foi en Dieu était tellement grande qu'ils ne doutèrent à aucun moment du bien-fondé et de la puissance de sa parole. Le Seigneur avait renouvelé leur cœur et affermi leur esprit afin que leur obéissance à ses commandements fût sans défaut.

En cette nuit de Pâques, nous faisons mémoire de tous ces événements qui ont jalonné l'histoire du peuple élu. Ils annonçaient la venue en notre chair du Fils unique de Dieu afin de libérer toute l'humanité de l'esclavage du péché et de la mort. Cette veillée nocturne est donc marquée par la joie de tous ceux qui ont mis leur foi en Jésus Christ. Ce soir, en célébrant solennellement sa résurrection d'entre les morts et en renouvelant leur profession de foi baptismale, les chrétiens sont tous unis dans une même démarche de foi et d'amour. L'Eglise n'est jamais aussi unie qu'en cette sainte nuit, soyons-en sûrs, frères et sœurs ! Toutes les voix de discorde se sont tues. Toutes les haines se sont évanouies. Tous les cœurs se sont retrouvés. C'est là le témoignage universel qu'offre au monde l'unique Eglise du Christ sauveur.

Parfois, pourtant, nous voyons des frères et des sœurs qui rechutent dans les ténèbres du Mal. Toute l'Eglise est alors blessée et humiliée. Blessée avec les victimes qui ont subi des actes odieux, et humiliée au regard du monde qui l'accable alors de reproches. Combien de tempêtes l'Eglise du Seigneur devra-t-elle encore affronter au cours de son pèlerinage terrestre? Combien de périls devra-t-elle encore surmonter avant de parvenir à bon port ? Nul ne le sait. Mais, ce que nous savons, à l'écoute du prophète Isaïe, c'est que le Seigneur est toujours prêt à nous secourir. Il ne veut plus se mettre en colère contre son peuple. A son peuple repentant, il veut montrer sa miséricorde.

C'est là une annonce de ce que le Christ va accomplir pour son Eglise, par sa mort et sa résurrection, le matin de Pâques. Il n'est pas demeuré prisonnier du monde des morts. Il n'est plus dans son tombeau de pierre. Il en a surgi, libre et vainqueur, pour établir son règne sur la terre comme au Ciel. C'est la raison pour laquelle nous ne devons jamais avoir peur. Le temps de l'Eglise est celui du règne de Jésus dans les cœurs.

Cette nuit de Pâques nous appelle à regarder avec confiance le monde dans lequel nous vivons. Le Seigneur nous demande d'y apporter la lumière de son Evangile, et de ne reculer devant aucune contradiction. La seule vraie liberté est de vivre selon l'enseignement de l'Evangile. Il n'y en a pas d'autre, véritable et définitive, en ce monde. C'est ce dont nous devons témoigner par toute notre vie, spécialement auprès des plus jeunes. Ceux-ci sont, en effet, aujourd'hui menacés par le désespoir d'une vie sans Dieu. Le moment est venu de leur annoncer combien Dieu les aime et combien leur vie est riche de sens. C'est la mission de l'Eglise de ré - enchanter le monde en lui dévoilant sa vocation surnaturelle.

Comme les femmes du matin de pâques, les baptisés d'aujourd'hui doivent témoigner que rien n'est fini et que tout commence. Ils doivent apporter à tous les hommes leurs raisons de croire et d'espérer. C'est ce que fait, mieux que tout autre, notre Saint Père, le pape François. Ce soir, nous confions à Dieu son ministère de successeur de Pierre, et nous l'assurons de notre soutien filial en ces temps difficiles.

Amen.